

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 94 (1985)
Heft: 5

Artikel: Visiter l'exposition de Anker grâce au car pour personnes handicapées
Autor: Beck, May
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682199>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cière destinée à l'achat de vivres pour leur grande famille à Casma, leur premier domicile, pendant les deux premières années de leur programme. Fraternitas Humana, une œuvre d'entraide suisse, nous écrit: «Nous tenons à vous remercier de tout cœur de bien vouloir appuyer notre programme de secours à Casma. Votre don destiné à l'achat de vivres pour les enfants a équilibré notre budget fort chargé, et nous en sommes soulagés. Mme Pia Jarrin a eu l'occasion de vous parler de la prudence et de l'économie dont font preuve les responsables du programme dans leur manière d'utiliser les fonds disponibles. (...) Nous espérons que vous nous permettrez de faire appel à votre soutien une autre fois.» «Certainement», telle est notre réponse spontanée à la grande famille de Casma, à M. et Mme Jarrin et à Fraternitas Humana.

Colonia d'enfants à Santa Cruz

Concentrons-nous à présent sur un autre pays de l'Amérique latine, un pays qui traverse une crise économique pire encore, à savoir la Bolivie. Depuis plusieurs années, nous entretenons des relations amicales avec la colonie d'enfants Pirai, à Santa Cruz. Ces jeunes sont pris en charge, ils peuvent fréquenter l'école et recevoir une formation professionnelle. La colonie permet à des enfants démunis de tout d'accéder peu à peu à l'indépendance en leur offrant la formation scolaire et professionnelle grâce à laquelle ils pourront survivre dans le groupe le plus défavorisé de la population.

L'appui fourni par la CRS a d'abord servi à construire un logement modeste. Répondant à la deuxième demande d'aide, la CRS a financé pendant une année le service médical interne de la colonie. Enfin, notre troisième contribution permet de résoudre un problème urgent: l'assainissement de l'approvisionnement en eau. En effet, il serait irresponsable de vouloir ignorer les dangers impliqués pour la santé des enfants et des jeunes.

Antolina et José

Au Paraguay, on constate de grandes différences d'équipement et d'approvisionnement

d'une région à l'autre. La CRS contribue au financement de deux programmes de secours importants en faveur de certains groupes d'Indios. Mais de nombreux secteurs – notamment à la campagne où vivent les petits paysans, les campesinos – sont défavorisés. Antolina et José Parra, deux de mes amis au Paraguay, accomplissent à titre bénévole un travail considérable. J'ai été témoin de leur engagement personnel que je respecte profondément. Ils se sont fixé le but suivant: donner à des hommes et à des femmes une formation leur permettant d'assumer, dans leurs villages, la responsabilité de la santé publique. Ces personnes travaillent, sur le plan pratique, en tant que samaritains; en outre, elles apprennent à éduquer la population en matière de santé publique.

Antolina et José vivent à la campagne, à 250 km au nord de la capitale Asuncion; ils ne possèdent aucun véhicule. Arrivée dans la communauté de

Lima dont les 15 hameaux comptent, au total, 10 000 habitants. Les 19 promoteurs de la santé ont déjà tout préparé pour le cours. Antolina et José enseignent la population, donnent des instructions en premiers secours, enseignent la meilleure manière de faire des pansements, parlent de leurs expériences, aident à résoudre des problèmes. Après quelques heures, il s'agit de prendre congé, d'affronter la pénible rentrée: un trajet de plusieurs heures, à pied, à cheval ou en bus... Mais auparavant, Antolina et José contrôlent le matériel dont dispose encore la pharmacie communale. A l'heure actuelle, Antolina et José s'occupent de quelque 80 villages dont la population cherche à améliorer l'état de santé avec l'aide des «promotionnaires de la santé» qui ont suivi – ou qui s'apprentent à suivre – une formation appropriée. En voyant les résultats, même modestes, de leurs efforts, ces personnes prennent de l'assurance. Elles apprennent

à recourir à leurs propres forces, à aborder leurs problèmes en commun, à mettre en pratique leurs connaissances en matière de santé publique et surtout de prévention. La CRS apporte-t-elle quelque chose à ce programme? Oui: à deux reprises, nous avons contribué au financement de cours de formation. Il est probable qu'Antolina et José nous demanderont encore d'appuyer leur travail. Peu à peu, leur activité se situe dans un contexte plus large, et elle s'étendra bientôt aux zones voisines de Guayaybi, Felipe Matiauda et Lima. □

Visiter l'exposition de Anker grâce au car pour personnes handicapées

Par May Beck

Pour planifier et réaliser une excursion avec un car de la Croix-Rouge suisse pour personnes handicapées, doit-on faire preuve d'un talent artistique particulier? Je ne le pense pas. Ce qu'il faut, en revanche, c'est de l'intérêt et un enthousiasme communicatif.

Par une splendide journée d'avril, avant Pâques, l'un de nos cars pour personnes handicapées a conduit à l'exposition Anker, à Ins, un groupe de personnes aussi intéressées et enthousiastes que les organisateurs eux-mêmes.

Un repas de midi ou un copieux goûter pris dans un cadre inhabituel – voilà certes une perspective agréable. Mais pourquoi ne pas remplacer, pour une fois, les plaisirs de la table par une visite qui apporte quelque chose sur le plan culturel?

Cependant, jamais «nos» participants à cette excursion n'auraient pu envisager d'aller voir l'exposition sans nos autocars spécialement aménagés.

Confortablement installés dans leur propre fauteuil roulant, sans le pénible transbordement sur le siège d'une voiture, ils ont pu apprécier sans réserve ce voyage parmi les prés d'un vert nourri et les jardins aux forsythias jaune vif.

A Ins, le centre de sports a été mis à la disposition de notre groupe une demi-heure avant l'ouverture officielle. Même en fauteuil roulant, on était donc à l'aise pour se déplacer.

A titre d'introduction, un passionné de Anker a brièvement parlé de la vie et de l'œuvre du grand peintre. Ensuite, les visiteurs ont pu circuler à leur gré dans l'exposition et contempler, selon leurs préférences personnelles, les toiles si diverses de l'artiste.

Expérience réussie, à en croire l'expression satisfaite sur tous les visages. Radieuse, Madame Z. nous a confié: «C'est une nouvelle expérience; quelle merveilleuse diversion!»

Nous tenons à féliciter les



personnes qui ont eu cette idée. Leur initiative mérite d'être imitée. A l'avenir également, la Croix-Rouge suisse voudrait contribuer à la réalisation de projets de ce genre en mettant à disposition ses cars pour personnes handicapées. Rappelons, à ce propos, que c'est surtout grâce aux parallages spécifiques que nos cars peuvent continuer à rouler. □